AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP ...

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION « ALSACE ET LORRAINE »
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 55-08 00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

IMPRIMERIE DE LA STATION "ALSACE et LORRAINE" - Directeur-Gérant : P. JOURNET

Bulletin n° 29 — 13 septembre 1979

GRANDES CULTURES

- CEREALES -

LE TRAITEMENT DES SEMENCES DE CEREALES

De nombreux ennemis des cultures peuvent s'attaquer aux céréales, dès le semis, et provoquer des baisses de rendement ou de qualité. Ils peuvent être combattus efficacement par une désinfection correcte des semences, qui permet, en effet :

- d'éliminer divers champignons parasites (fusarioses, septorioses, carie du blé, helminthosporiose, charbons...),

- de protéger les jeunes plantules contre certains ravageurs (taupins, mouches grises, oscinies...),

- d'éviter que les semences ne soient dévorées par les corbeaux.

1. MALADIES JUSTICIABLES DE LA DESINFECTION DES SEMENCES - CHOIX DU PRODUIT

Toutes les céréales ne sont pas sensibles aux mêmes parasites, aussi le choix du produit doit-il tenir compte de l'espèce cultivée :

1. Le blé tendre peut être affecté par la carie ou encore par des "fontes de semis" consécutives à des attaques de fusariose ou de septoriose. Ces trois maladies sont aisément combattues par des fongicides tels que l'oxyquinoléate de cuivre, le manèbe, le mancozèbe ou les sels de mercure. Une matière active récente, le triacétate de guazatine, permet de lutter également contre les fontes de semis.

Le charbon à contamination interne est beaucoup moins fréquent chez les blés que chez les orges.

2. Les orges d'hiver et de printemps sont très sensibles à l'helminthosporiose, contre laquelle il est possible de se prévenir par l'utilisation de spécialités à base de mercure, de carboxine + oxyquinoléate de cuivre, de manèbe ou de mancozèbe.

Le charbon à contamination interne, qui constitue une maladie très grave des orges, peut être combattu efficacement par l'application de spécialités à base de carboxine ou de pyracarbolide + thiophanate-méthyl.

Enfin, l'éthyrimol permet de lutter préventivement contre les attaques d'oïdium dans les orges de printemps.

Sur orge d'hiver, on préconise parfois, dans certains secteurs, une lutte préventive contre l'oïdium d'automne, au moyen de traitements de semences apportant 0,450 l/q de Milstem, produit à base d'éthyrimol, appliqué à une dose réduite de moitié par rapport à celle recommandée sur orge de printemps.

.../...

P200

Cette technique, relativement peu onéreuse, permet effectivement de protéger les orges d'hiver contre l'oïdium jusqu'en janvier-février. Toutefois, même en cas d'attaque à l'automne, cette maladie n'entraine pas nécessairement des chutes de rendement. De toute façon, la technique essentielle de protection des orges d'hiver contre les maladies les plus graves (oïdium mais aussi piétin-verse et surtout rhynchosporiose) reste l'emploi de produits polyvalents appliqués entre le début de la montaison et le gonflement de la céréale.

3. Les avoines sont protégées contre le charbon nu et les agents de fontes de semis qui contaminent la partie externe du grain, à l'aide de produits à base de manèbe, mancozèbe, mercure.

4. Le seigle est sensible essentiellement aux fontes de semis dues à Fusarium nivale. Les mêmes produits que ceux mentionnés pour l'avoine sont donc utilisables. De plus, étant donné qu'il s'agit d'une graine non vêtue, il est possible de faire appel à l'oxyquinoléate de cuivre.

Le tableau I résume l'efficacité des matières actives sur les principaux champignons parasites.

2. INTERET DES SPECIALITES MIXTES

Si la désinfection des semences contre les maladies s'avère d'une utilité constante, l'emploi de spécialités mixtes (contenant un insecticide ou un corvifuge ou les deux à la fois) se justifie dans de nombreuses situations et présente divers intérêts :

1. Protéger la jeune céréale contre les dégâts de taupins (vers fil de fer) : la présence de taupins est fréquente à la suite de remise en culture de prairies temporaires ou permanentes. Les attaques se portent sur les racines et le collet des plantes. En cas de nécessité, utiliser un produit mixte contenant du lindane, qui permet de limiter les attaques de taupins si l'infestation est inférieure à 20 larves au m2. Au-dessus de ce seuil, il faudra envisager une désinfection du sol.

2. Prévenir les attaques de mouches grises et d'oscinies sur céréales d'hiver : dans les secteurs concernés par ces ravageurs, il conviendra d'utiliser une spécialité apportant 150 g de diéthion par quintal (Hylémox : 500 g/q).

Si l'on craint à la fois taupins, mouches grises et oscinies, préférer une association contenant lindane et endosulfan (Chloroblé fort Superfix D : 200 g/q - Gammoran rouge B, Ceregam total, Quinolate MG : 300 g/q).

A signaler que des dégâts dus à l'oscinie sont régulièrement observés ces dernières années.

Remarques :

- pour donner un maximum d'efficacité à ce traitement, les grains doivent être semés superficiellement pour permettre l'action des produits sur toute la portion de la tigelle se trouvant dans le sol ; en effet, c'est par cette portion de jeune tige que les larves de ces ravageurs pénètrent dans la plante,

- tout traitement chimique en cours de végétation s'avère aléatoire contre mouches grises et oscinies.

3. Eviter les dommages dus aux corbeaux ; les corvifiges à base d'anthraquinone ou de triacétate de guazatine et certaines spécialités contenant de l'endosulfan sont utilisables. Ces répulsifs sont essentiellement à réserver aux zones où des corbeautières importantes risquent d'occasionner des dégâts au moment des semailles et à la levée des céréales d'hiver.

CONDITIONS DE TRAITEMENT

Un traitement des semences n'est efficace que s'il aboutit à un enrobage complet de chaque grain avec une dose suffisante du produit de traitement. Le respect de la dose est impératif. Il importe également que le produit soit appliqué de manière

.../...

TABLEAU I - EFFICACITE DES FONGICIDES SUR LES CHAMPIGNONS PARASITES

FONGICIDES	Doses g de m.a./q	BLES				ORGES				AVOINES		SEIGLE
		Carie	Fonte de semis		Charbon nu	Helminthosporiose	Charbon couvert	Charbon nu	Oïdium	Charbon nu	Fonte semis	Fonte semis
			Sept.n. Fus.n.	Fusarium roseum							Fusar. nivale	Fusar. nivale
FONGICIDES DE CONTACT												
oxyquinoléate de cuivre	30	excellente	acceptable									acceptable
manèbe et mancozèbe	100	acceptable	acceptable			acceptable	acceptable			acceptable	acceptable	acceptable
mercure	3	excellente	excellente			excellente	excellente			excellente	excellente	excellente
triacétate de guazatine	80		acceptable									
FONGICIDES SYSTEMIQUES												
thiabendazole	100	acceptable	acceptable	acceptable			acceptable			acceptable	acceptable	acceptable
éthyrimol	650								acceptable			
ASSOCIATIONS												
thiabendazole + mercure	76 + 2,5	excellente	excellente	acceptable						excellente	excellente	excellente
carboxine + oxyquinoléate de cu	100 + 30	excellente	acceptable		acceptable	acceptable	excellente	excellente		excellente	acceptable	acceptable
thiophanate méth. + pyracarbolide + mercure	100 + 25 + 3					excellente	excellente	excellente				

(hachures horizontales) efficacité excellente

(hachures verticales) efficacité acceptable

(case vide) efficacité insuffisante, inconnue ou emploi non recommandé

.../...

P201

homogène. A cet égard, les traitements réalisés à une échelle industrielle par les établissements producteurs de semences sont supérieurs à ceux effectués à la ferme (même lorsque l'agriculteur dispose d'un appareil rotatif spécialement adapté). Le type de formulation du produit revêt également une grande importance : ainsi, par exemple, les formulations liquides ou encore certaines poudres spécialement conçues pour les traitements par voie aqueuse (et notamment pour les applications industrielles du type "Slurry") possèdent un pouvoir de fixation sur les grains supérieur à celui des formules moins élaborées. Cette amélioration dans la qualité de l'enrobage ne peut cependant justifier l'emploi d'une dose plus faible que celle qui est recommandée par le fabricant.

Lorsqu'ils sont correctement réalisés, les traitements présentent peu de danger pour les semences et pour l'environnement. Il est important d'éviter cependant les surdosages et de réaliser le semis le plus tôt possible après le traitement. Le stockage des grains traités, losqu'il est nécessaire, doit être obligatoirement réalisé en atmosphère sèche. Les spécialités associant le mercure ou le thiabendazole au lindane peuvent provoquer des retards ou des manques à la levée lorsque ces précautions ne sont pas prises et que les semis sont effectués en conditions humides et froides.

ARBRES FRUITIERS

- POIRIER -

ANTHONOME DU POIRIER

Dans les vergers où des dégâts ont été observés ce printemps (bourgeons évidés ne débourrant pas), effectuer un traitement dès la fin de la récolte sur les variétés hâtives et mi-hâtives et vers le 20 septembre sur les variétés tardives dont la récolte se fera après le 6 octobre.

Utiliser une spécialité à base de lindane apportant 12 g de m. a. à l'hectolitre d'eau. Le délai d'emploi de ce produit est de 15 jours avant la récolte.

CULTURES MARAICHERES

- CELERI -

SEPTORIOSE

Cette maladie peut s'observer dans les cultures insuffisamment protégées.

A la faveur des dernières précipitations orageuses et des fortes rosées matinales, ce champignon risque de se propager rapidement. Renouveler la protection dans les meilleurs délais.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER